

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



“Grâce à Dieu, nous avons remporté la victoire !”

Chaque livre du Nouveau Testament apporte au lecteur une perspective particulière. Le Livre des Actes dépeint le tableau d'un christianisme agissant. L'épître aux Philippiens raconte l'histoire d'un christianisme joyeux. Le livre de Jacques, avec ses conseils, nous montre un christianisme pratique. Le thème de l'Apocalypse est celui d'un christianisme victorieux !

Le terme *nicao*, forme verbale grecque du mot traduit par “victoire” (surmonter, vaincre, être victorieux, etc.), est utilisé 17 fois dans les 22 chapitres de ce livre. Au chapitre 5, le texte décrit Jésus comme celui qui “a vaincu” (5.5). La traduction du Français Courant (FC) dit que Jésus “a remporté la victoire”. Nous lisons en 6.2 qu'il “partit en vainqueur et pour vaincre” ; c'est dire qu'il “s'en alla livrer de nombreuses batailles et gagner la guerre” (Le Livre, paraphrase). Au chapitre 12, nous apprenons que les chrétiens “ont vaincu [Satan] à cause du sang de l'Agneau” (v. 11). Selon le FC, “nos frères ont remporté la victoire”. Au chapitre 15, Jean montre l'Eglise triomphante devant le trône de Dieu : “Et je vis (...) les vainqueurs de la bête”. Quelqu'un a dit que le message de l'Apocalypse est celui-ci : “Grâce à Dieu, nous avons remporté la victoire !”

Cette dernière leçon de préparation à l'étude

du texte mettra l'accent sur ce message de victoire, et sur la manière dont ce message est développé dans ce livre.

LE MESSAGE ENONCE

Un message en trois parties

Le message de victoire dans le livre de l'Apocalypse comporte trois parties :

- (1) le conflit entre le bien et le mal,
- (2) l'apparente victoire du mal,
- (3) l'ultime victoire du bien.

Pour illustrer ce message à trois volets, regardons, au chapitre 11, l'histoire des deux témoins. Nous voyons dans un premier temps le conflit entre le bien et le mal, quand les deux témoins annoncent le message de Dieu (vs. 3-6).

Lorsque la bête qui monte de l'abîme fait la guerre aux deux témoins, le bien est apparemment vaincu :

Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres (resteront) sur la place de la grande ville (...). Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas qu'on mette leurs cadavres dans une tombe. Les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet et seront dans l'allégresse (...) (vs. 7-10).

Nous voyons finalement la victoire du bien :

Après les trois jours et demi, un esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; une grande crainte fondit sur ceux qui les voyaient. Ils entendirent du ciel une voix forte leur dire : Montez ici ! Ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre (...). Sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre (...) (vs. 11-13).

Il est impossible de surestimer l'importance de ce message en trois parties pour les chrétiens du premier siècle. La puissance extraordinaire de Rome était déployée contre eux ; des chrétiens étaient mis à mort "tout le jour (...) comme des brebis qu'on égorge" (Rm 8.36). Une défaite abjecte semblait imminente, la disparition du christianisme inéluctable. Le peuple de Dieu avait désespérément besoin de savoir que malgré les apparences, Dieu restait maître de la situation. S'ils demeuraient fidèles, ils gagneraient la victoire.

Nous avons toujours besoin de ce message aujourd'hui. Récemment, dans un certain pays d'Europe de l'Est, la liberté de culte fut à nouveau restreinte. Depuis, les chrétiens du pays se lamentent et protestent : "Nous avons prié Dieu avec ferveur ; comment a-t-il pu permettre ces choses ?" Ils doivent comprendre que dans cette vie les forces du mal semblent être victorieuses — mais à la fin, les forces du bien vaincront.

Dans nos pays où la liberté du culte est respectée, nous avons aussi besoin du message de l'Apocalypse. Devant la baisse des valeurs morales, la montée de la criminalité et l'écroulement des fondements de la société, nous sommes souvent submergés, accablés. Si nous nous laissons gagner par le découragement, nous aurons envie de renoncer. Combien il est important de nous rendre compte que les victoires du mal ne sont qu'apparentes et brèves. A la fin, le bien triomphera.

Je connais un homme qui lit des polars de façon inhabituelle : il commence par la fin pour connaître la résolution du mystère. La plupart des gens ne veulent pas connaître la fin et demandent à ceux qui ont déjà lu le livre de ne pas la révéler : Par contre, en ce qui concerne le

conflit entre le bien et le mal, nous désirons connaître la fin — et Dieu l'a révélée dans le dernier livre des Ecritures. Quelqu'un a dit : "J'ai lu les dernières pages de la Bible, et devinez : c'est nous qui gagnons !"

Un message répété avec insistance

Pour s'assurer que nous saisissons bien le message de victoire dans le livre, l'Esprit Saint l'a répété, au moins sept fois.

Par le passé, beaucoup de commentateurs et théologiens, essayant d'interpréter les scènes de l'Apocalypse dans un sens chronologique, se perdaient dans les sections du livre qui ne se suivent pas dans le temps. Par exemple, au chapitre 12, la femme "revêtue du soleil" (v. 1) enfante "un fils, un mâle qui doit faire paître toutes les nations avec un sceptre de fer" (v. 5). La référence au sceptre de fer vient du Psaume 2, un psaume messianique souvent appliqué à Jésus par les auteurs du Nouveau Testament (Ac 13.33 ; Hé 1.5 ; 5.5). Le passage du 12.5 se réfère de toute évidence à la naissance de Jésus ; mais si le texte du livre est chronologique, comment se fait-il que la naissance du Messie n'ait lieu qu'à mi-chemin du livre ?

Qui plus est, le livre semble se promener, pour ainsi dire, dans le temps. Une bonne illustration est la façon dont il traite la ville inique de Babylone, dont la chute est annoncée au chapitre 14 comme ayant déjà eu lieu, alors que Babylone elle-même n'est introduite dans le texte qu'à partir du chapitre 18. On voit également ce phénomène dans le livre lorsque, à plusieurs reprises, le texte semble décrire la conclusion de l'histoire humaine. R. C. H. Lenski observe que "le livre de l'Apocalypse atteint la fin du monde dans sept passages différents : 6.12-17 ; 7.9-17 ; 11.18 ; 14.4-20 ; 16.17-21 ; 19.11-21 ; 20.7-15¹."

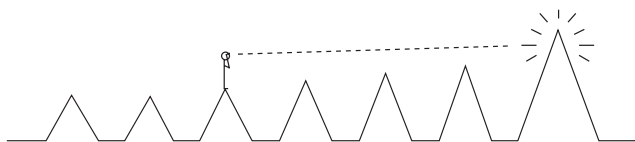
Comment expliquer ce va-et-vient, cette approche chronologiquement sélective de l'Apocalypse ? La meilleure explication semble de dire que "le livre considère sous différents aspects les éléments différents de la même période et des mêmes événements²." William Hendriksen suggère que l'Apocalypse comporte sept sections qui "se déroulent parallèlement" et dont chaque section "décrit l'ère chrétienne dans

¹ R. C. H. Lenski, *The Interpretation of St. John's Revelation* (Minneapolis, Minn. : Augsburg Publishing House, 1963), 24.

² Frank Pack, *Revelation, Part 1, The Living Word Series* (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 17.

sa totalité, depuis la première venue jusqu'à la deuxième venue du Christ³".

On pourrait considérer ce texte comme une série de vallées et de montagnes. La montagne la plus haute et la plus majestueuse se situe à la fin du voyage. Nous avançons dans le texte, empruntant souvent des vallées, luttant contre des épreuves et des tribulations. Mais de temps à autre, il nous est permis de nous tenir sur la cime d'une montagne et d'apercevoir, au loin, la gloire qui nous attend. Ceci nous encourage à poursuivre notre voyage.



Chaque section du livre nous transmet le même message : (1) le conflit entre le bien et le mal existe, (2) le mal est apparemment vainqueur, mais (3) le bien triomphera à la fin.

Un message uni

Bien que le livre de l'Apocalypse soit composé de sept sections, il ne faut pas les considérer comme des unités individuelles séparées. Au premier abord, le texte semble se remplir d'images disparates et de scènes sans lien entre elles. Mais l'étudiant persévérant découvre une unité et une harmonie merveilleuses.

Cette unité est développée en partie par les thèmes que nous découvrons au fur et à mesure. Considérez, par exemple, le thème des saints (martyrs) sous l'autel. Ils sont présentés au 6.9-11, où il crie à la vengeance : "Jusques à quand, Maître saint et véritable (...)" (v. 10). En 8.3-5, un ange offre de l'encens avec les prières des saints ; puis il prend du feu de l'autel et il le jette sur la terre : la vengeance a commencé. En 14.18-20, un ange sort de l'autel et commande que la faucille tranchante (la vengeance) soit lancée sur la terre ; le sang commence à couler. Finalement, en 16.5-7, une voix venant de l'autel

déclare qu'elle approuve le châtement de ceux qui ont massacré les saints : "ils le méritent" (v. 6).

LE MESSAGE DEVELOPPE

En vue de ce message en trois parties, considérons à présent le schéma du livre et faisons un survol de son contenu.

Un schéma simple

La plupart des commentateurs pensent que le livre se divise naturellement en deux parties plus ou moins égales de onze chapitres chacune⁴. Le chapitre 12 constitue un point de division, du fait (déjà mentionné) de son récit de la naissance de Jésus.

Par contre, ces commentateurs tombent difficilement d'accord sur la manière de schématiser ces deux divisions principales. Plusieurs suites d'éléments sont à prendre en compte : les lettres aux sept Eglises (2-3), le livre aux sept sceaux (4-7), les sept trompettes (8-11), et les sept coupes de la colère de Dieu (15-16). On pourrait schématiser ainsi ces sections :

- I. Christ au milieu des sept Eglises (1-3).
- II. Le livre aux sept sceaux (4-7).
- III. La sonnerie des sept trompettes (8-11).
- IV. L'introduction des ennemis de l'Eglise (12-14).
- V. Les sept coupes de la colère de Dieu (15-16).
- VI. La destruction de la plupart des ennemis de l'Eglise (17-19).
- VII. La destruction du dragon, suivie de l'introduction des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (20-22).

J'aime ce schéma pour plusieurs raisons. Il est simple avec ses sept divisions, un chiffre clé dans le livre. Trois divisions se situent dans la première moitié du livre, et quatre dans la seconde moitié (ce qui est typique de l'Apocalypse). Chaque division comprend une visite "au sommet" pour encourager le lecteur.

³ William Hendricksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 25. ⁴ Certains commentateurs suggèrent que la première section vise surtout la bataille élémentaire entre le bien et le mal (l'Eglise contre le monde), alors que la deuxième vise la bataille profonde, celle qui a lieu entre Christ et Satan.

Un bref survol

Faisons à présent un rapide survol du texte, en étant très attentifs à la fréquente répétition de ce message en trois temps.

I. Christ au milieu des sept Eglises (1-3). Le premier chapitre décrit la vision du Christ marchant au milieu des sept chandeliers, identifiés comme les sept Eglises. Les chapitres 2 et 3 contiennent ses lettres à ces Eglises. Lorsque nous lisons ces lettres, nous observons le conflit évident entre le bien et le mal — et c'est le mal qui gagne, de toute évidence (2.10, 13). Mais Jésus donne de merveilleuses promesses à ceux qui demeureront fidèles (2.7, 11, 17) : il reviendra (3.3) pour punir les méchants (2.16) et pour récompenser les siens (3.12).

II. Le livre aux sept sceaux (4-7). La scène du trône aux chapitres 4 et 5 prépare le terrain pour tout le reste du livre. C'est Dieu qui règne, et non Rome ! A l'ouverture des sceaux, les quatre premiers (les quatre cavaliers) révèlent le conflit entre le bien et le mal (6.1-8). Lorsque le cinquième sceau est ouvert, nous voyons les martyrs sous l'autel ; ils n'ont pas été vengés et il semblerait que le mal ait gagné (6.9-11). Puis se produit une grande catastrophe (6.12-17), mais les serviteurs de Dieu sont protégés par un sceau (7.1-8). A la fin, nous les voyons au ciel (7.9-17). Le bien triomphe !

III. La sonnerie des sept trompettes (8-11). Les six premières trompettes proclament les troubles qui tourmentent la terre (8.2-9.21). Nous apprenons alors ce qui poussait le monde à persécuter les saints : la Parole, avec son message aigre-doux (10.1-11). Le centre de cette section est le récit des deux témoins (11.1-13) où, comme nous l'avons déjà vu, nous observons un conflit, une défaite apparente, puis une victoire à la fin. La section s'achève par ce triomphe (11.14-19).

IV. L'introduction des ennemis de l'Eglise (12-14). Le chapitre 12 introduit le grand dragon rouge, identifié comme Satan (v. 9). Quand Satan découvre qu'il est incapable de détruire Jésus, il fait la guerre au peuple de Dieu (le conflit avec le mal, v. 17). Au chapitre 13, nous rencontrons

deux associés de Satan : la bête qui monte de la mer (vs. 1-10) et celle qui monte de la terre (vs. 11-18)⁵. La première bête combat les saints et en sort vainqueur (v. 7). Voici l'apparente défaite du bien. Mais avant que nous ayons le temps de nous désespérer, le chapitre 14 nous fait monter au sommet de la montagne pour une série de visions montrant le triomphe du bien et le châtement du mal.

V. Les sept coupes de la colère de Dieu (15-16). Une fois les ennemis spirituels présentés, le texte revient au refrain des "sept", avec les sept coupes de colère. Cette section annonce d'emblée la troisième partie du message : la victoire ultime des justes (15.2-4) et le châtement des méchants (15.1, 5-8 ; 16.1-21). Une voix forte annonce : "C'en est fait !" (16.17).

VI. La destruction de la plupart des ennemis de l'Eglise (17-19). Un quatrième ennemi est présenté : Babylone la Grande (17.5)⁶. Cette prostituée tapageuse est "ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus" (17.6 ; cf. 18.24). Le conflit est engagé et le bien est apparemment vaincu ; mais les trois adjoints de Satan tombent l'un après l'autre, dans l'ordre inverse de leur apparition dans le texte. On voit premièrement la destruction de Babylone la Grande (18.1-19.4) ; puis, à la venue de Jésus en tant que juge et vengeur, les deux bêtes (la bête et le faux prophète) sont "jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre" (19.20).

VII. La destruction du dragon, suivie de l'introduction des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (20-22). Le but du chapitre 20 n'est pas de raconter un règne de mille ans, mais plutôt de décrire la défaite du grand dragon rouge. Nous voyons ici un conflit et un revers apparent : Jean voit "les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu" (v. 4). Mais une victoire est aussi démontrée : "Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles" (v. 10). Puis le livre de l'Apocalypse se termine par une image du jugement (20.11-15) et une

⁵ Plus loin, la bête qui monte de la mer est décrite simplement comme la bête (14.9) ; la bête qui monte de la terre est appelé le faux prophète (16.13). L'important est de comprendre que ce sont deux forces liguées contre le christianisme. ⁶ Il s'agit indiscutablement de la ville de Rome.

glorieuse vision du ciel (21.1-22.15). Les forces du bien ont triomphé !

CONCLUSION

Notre examen préliminaire du livre de l'Apocalypse terminé, nous constatons que certaines difficultés persistent, mais qu'en même temps il est possible de comprendre ce texte, si l'on le désire réellement. Ceux qui veulent vraiment comprendre ce texte seront bénis par les vérités qu'il livre. Un prédicateur du nom de Johnny Ramsey, après avoir souvent lu et étudié ce livre, après l'avoir enseigné et avoir écrit à son sujet, décida de l'approcher comme pour la première fois. Il dit plus tard : "La leçon la plus merveilleuse de cette étude est le fait que Dieu règne toujours dans l'histoire des hommes et que mon destin est entre ses mains⁷."

Questions

1. Quel est le thème du livre de l'Apocalypse ?
2. Quel est le message en trois volets de ce texte ?
3. Combien de fois ce message est-il donné dans l'Apocalypse ?
4. Pensez-vous que ce message est toujours utile dans votre pays ? Pourquoi ?
5. Ecrivez de mémoire le schéma de l'Apocalypse présenté dans cet article.
6. A ce point de notre étude, quel est le fait le

plus important que vous ayez appris au sujet de l'Apocalypse ?

7. Qu'avez-vous appris qui vous aidera personnellement ?
8. Qu'espérez-vous apprendre dans l'étude textuelle à suivre ?

Un thème de victoire

"Voulez-vous connaître le thème de ce livre ? Laissez-lui le soin de parler pour lui-même. Son thème est établi glorieusement et complètement en 17.14 : 'Ils combattront l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs, et Roi des rois. Et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, (les vaincront aussi)'".

More Than Conquerors
William Hendriksen

Une victoire prévisible

"Un grand chasseur de fauves faisait visiter sa salle de trophées à un ami. Son ami remarqua une queue de lion, montée et suspendue au mur. Il demanda : 'Pourquoi n'as-tu pas mis la tête tu lion ?' Le grand chasseur répondit : 'Lorsque j'ai trouvé la queue, quelqu'un avait déjà ôté la tête.' La victoire est à nous ! La tête du diable a déjà été coupée !"

Notes inédites sur l'Apocalypse
Eddie Cloer

⁷ Jonny Ramsey, "The Book of Revelation — A Summary", *Studies in the Revelation : The Third Annual Denton Lectures* (1984), 37.